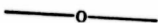


La beauté elle-même est méprisable, quand elle n'est pas jointe à la bonté du cœur. Mais ce que n'a point fait la fille du roi, le Fils du Roi des rois, le Premier-Né de Dieu, l'a fait pour nous. *Gloria in excelsis Deo* ! Pour nous, il a pleuré dans la crèche.

Vous avez fait cela, mon Dieu, et toute la terre n'est pas en ce jour prosternée à vos pieds ! Il y a des hommes, il y a des enfants, il y a des mères et des jeunes filles, il y a des peuples qui ne pensent pas à vous ! Cette nuit miraculeuse passe pour eux, comme une autre nuit ! Les uns sont à leurs plaisirs, les autres à leurs offenses, ceux-ci à l'indifférence et ceux-là au sommeil. L'air qu'ils respirent ne leur a point parlé de vous ! Les étoiles joyeuses ne leur ont point annoncé la venue de Celui qui les sema dans les plaines éthérées ! Ils ont des oreilles, et ils n'ont point entendu le cantique des anges, ni l'écho qui le redit de siècle en siècle sur tous les points du monde ! Ils ont un cœur, et ce n'est pas vous qui le possédez !...



LA DÉVOTION DU T. S. ROSAIRE

Le nom du *Rosaire* vient d'un mot latin *rosarium*, qui veut dire : lieu planté de roses, une couronne de roses.

On a appelé aussi, longtemps, le Rosaire : *Psautier de la Vierge*, par ressemblance avec le *Psautier de David*. De même que celui-ci est composé de cent cinquante psaumes, de même le Rosaire est composé de cent cinquante *Ave Maria*, à la louange de la T. S. Vierge.

Ajoutons qu'autrefois, le *Psautier de David* étant le bréviaire du clergé, le Rosaire ou *Psautier de la Vierge*, peut être nommé le bréviaire des fidèles.

Le Rosaire porte encore la dénomination de *chapelet*, de l'ancien terme français : *chapel*, d'où l'on a formé *chapeau*, et qui exprimait tout objet propre à être posé sur la tête, c'est-à-dire une couronne. Le chapelet désigne une *petite couronne*, parce qu'il ne forme que la troisième partie du Rosaire, soit cinquante *Ave Maria*.

On sait que le Rosaire a été inspiré par la T. S. Vierge à Saint Dominique, fondateur de l'Ordre des Frères Frêcheurs, au XIII^e siècle. Avant cette époque, existait l'usage de réciter certaines prières, au moyen de petites pierres, de clous ou de globules enfilés les uns à la suite des autres ; mais sans nombre déterminé. Saint Dominique, le premier, détermina irrévocablement le nombre de cent cinquante grains représentant quinze dizaines d'*Ave Maria*, précédées chacune du *Pater* et suivies du *Gloria Patri*. A chaque dizaine, il assigna la méditation des mystères de la vie de N. S. J. C., répar-